



L'heure juste

Volume 11 / numéro 7 / 30 septembre 2004

La conciliation famille-travail

Au cours de la dernière décennie, le sujet a suscité un intérêt plus ou moins poussé, mais jamais la conciliation travail-famille n'aura-t-elle eu une aussi large couverture que depuis la campagne électorale provinciale de 2003. Depuis, on en parle en bien ou on en parle en mal, mais il est désormais impossible de l'ignorer.



D'aucuns la voient comme un problème exclusivement féminin. De fait, concilier le travail et la famille ne semblait pas un problème lorsque la plupart des familles comportaient deux parents, dont les tâches étaient bien clairement regroupées et identifiées à l'un ou l'autre des volets : dans l'ensemble, le père, pourvoyeur, s'occupait du travail pendant que la mère avait la responsabilité de la vie familiale. Le père n'y intervenait que lorsque la discipline demandait une autorité supérieure ou qu'il fallait réduire les dépenses.

Même si la réflexion s'est amorcée à la suite de l'intégration au marché du travail de la majorité des mères de famille, les problèmes et les solutions dépassent aujourd'hui le stade d'inconvénients à assumer exclusivement par les femmes. L'éclatement des familles et, en conséquence, la multiplication des familles monoparentales, le vieillissement de la population et le désengagement de l'État envers les ressources en santé, qui propulsent les proches dans le rôle d'aidants naturels, mais, aussi et surtout, le désir des hommes de s'investir davantage dans le vécu familial, font désormais en sorte que tous les parents et, donc, la majorité des travailleurs sont confrontés aux difficultés de la conciliation travail-famille.

L'arrivée des policières au Service de police de la Ville de Montréal, il y a 25 ans, a requis de nombreux aménagements; certains, purement physiques, tel que l'aménagement de vestiaires et la confection d'uniformes adaptés; d'autres plus fonctionnels, tels que le remplacement des policières enceintes ou en congé de maternité. On a pu avoir l'impression que ces aménagements et les remises en question de certains acquis ne bénéficiaient qu'aux femmes, mais on se rend de plus en plus compte qu'elles ont profité à l'ensemble de l'organisation en ouvrant les esprits et en pavant la voie à des assouplissements qui favorisent une meilleure qualité de vie et facilitent la conciliation famille-travail.

C'est sciemment que je passe de la conciliation travail-famille à la conciliation famille-travail. C'est une façon symbolique d'exprimer le parti pris du SPVM en faveur de la famille comme valeur prioritaire dans la vie de ses membres. C'est un engagement à rechercher sans relâche des solutions qui feront de cette conciliation une réalité plus facile à vivre. Il reste du chemin à parcourir, mais beaucoup de bon travail a déjà été réalisé, ne serait-ce qu'en termes de changement des mentalités.

Tous ensemble, avec de la bonne volonté et de bons outils de réflexion, nous pouvons faire avancer les choses. A cet égard le colloque des 24 et 25 novembre, organisé dans le cadre des festivités du 25^e anniversaire des policières, est une occasion privilégiée de rechercher des pistes de solutions à des problèmes qui nous touchent tous, policiers, policières et employé(e)s civil(e)s. Je vous y convie en grand nombre.

L'heure juste est une publication de la Section des communications stratégiques du SPVM

Rédactrice en chef : Marie Bourque (280-4255)
Comité de rédaction : Danielle Barbeau, Louise Boisvert, Anne Hallée, Mireille Lux, Nathalie Michaud, France Moreau et André Poirier
Collaboration : Ginette Gascon et Isabelle Guérin
Graphisme : Monique Duval
Coordination : Norman Hogue
Photographie : Division de l'identification judiciaire

Impression : Sisca
Distribution : Module Courrier (SPVM)

COLLOQUE organisé par le Service de police de la Ville de Montréal, conjointement avec la Fraternité des policiers et policières de Montréal

Au programme, des conférenciers et des personnalités qui identifieront les grands enjeux de la présence des femmes dans les milieux de travail traditionnellement masculins.



À L'AFFICHE

- « La gestion au féminin : mythes, réalités et perspectives » avec Madame **Louise Roy**, présidente du forum sur le leadership d'avenir.
- « Pour une éthique de la justice et du bien commun ou l'art de faire la différence » avec Madame **Louise Vandelac**, directrice du Groupe de recherche Technosciences du vivant et sociétés : santé, environnement, éthique et politiques publiques.
- « Les défis de leadership associés à l'intégration des employés des générations X et Y » avec Monsieur **Pierre Boucher**, psychologue industriel-organisationnel.
- « Les différences entre les hommes et les femmes chez les étudiants en techniques policières depuis les 25 dernières années » avec Madame **Christiane Cabana**, criminologue et professeur au Collège Rosemont.
- « Le syndicalisme et les femmes » avec Madame **Claudette Carbonneau**, présidente de la C.S.N.
- « Des femmes dans la police ou des policières » avec Madame **Line Beauchesne**, professeure titulaire département de criminologie de l'Université d'Ottawa.
- Lancement de la nouvelle politique Famille / Travail au SPVM.
- Table ronde où des policiers et des policières échangeront sur les résultats obtenus lors du dernier sondage effectué auprès des policières dans le cadre des festivités entourant le 25^e anniversaire.
- Débat avec nul autre que Madame **Denise Bombardier**, qui relancera les sujets traités par les autres conférenciers et qui interprétera les résultats du dernier sondage sur les femmes au SPVM.

Ce colloque s'adresse à tous les membres du personnel policier et civil du SPVM, réunis « Pour aller plus loin ensemble » ! La programmation exacte et les formulaires d'inscription seront disponibles sous peu dans les différentes unités du Service.

Beaucoup de surprises attendent les « DUOS DYNAMIQUES » qui s'inscriront au colloque ensemble...**Pour tout renseignement supplémentaire, n'hésitez pas à contacter Nathalie Letendre au 280-3590**

« Venez courir le 14 octobre prochain. La Course au flambeau des agents de la paix, c'est notre course. »



Implantation d'une nouvelle unité aéroportuaire...

Sur la bonne piste

par Mireille Lux



Claude Larocque et Danny Chevarie du poste de quartier 5.

Le SPVM va implanter une unité à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal en novembre 2004. Celle-ci dispensera les mêmes services que ceux fournis présentement par le SPVM, à savoir: la présence dans la zone de pré-contrôle des douanes et de l'immigration américaines et dans la zone réglementée pour les vols à destination de l'aéroport international Ronald-Reagan de Washington D.C., ainsi que la réponse aux alarmes aux points de fouille. Mais avec cette unité, la prestation des services sera consolidée.

Une valeur ajoutée pour la sécurité des voyageurs

L'implantation d'une unité dédiée exclusivement à l'environnement aéroportuaire apportera une valeur ajoutée à la sécurité des voyageurs en mettant fin, notamment, à la rotation d'effectifs qu'occasionne le modèle d'offre de services actuel.

« On continue à donner les mêmes services mais la création de cette unité et son implantation dans l'aérogare favoriseront un meilleur développement de notre expertise en matière de sécurité aéroportuaire et permettra un meilleur arrimage entre la Sûreté aéroportuaire d'Aéroports de Montréal (ADM) et le SPVM en matière de sécurité publique et privée », souligne l'assistant-directeur **Daniel Randall**, chef du Service à la communauté de la région Ouest.

Les agents formant cette unité continueront à travailler en collaboration avec nos partenaires, dont la Sûreté aéroportuaire, et ceci, dans le respect des mandats et missions des parties concernées.

L'unité

L'unité sera composée de 32 agents et de 4 superviseurs et sera sous la responsabilité du commandant **Jacquelin St-Pierre**, chef du poste de quartier 5, supporté par le lieutenant **Martin Legault**. La période d'affichage se terminera à la fin septembre. Les policiers retenus recevront une formation au mois d'octobre.

Les comités de coordination

Deux comités ont été mis sur pied pour assurer le bon développement de ce projet. Le **comité d'implantation**, qui réunit différents services du SPVM et un représentant de la Fraternité, a comme mandat de coordonner l'ensemble des démarches à réaliser en vue de l'implantation de cette unité. Ces démarches touchent entre autres les ressources humaines, les ressources physiques, l'aménagement des locaux, la formation, la structure opérationnelle et administrative. Un **comité directeur** regroupant des représentants du SPVM et d'ADM a également été créé. Celui-ci est formé de 6 sous-comités qui assurent la bonne coordination des démarches des deux organisations.

Ces comités ont comme objectif commun de voir à ce que tout soit prêt pour accueillir l'unité aéroportuaire le 1^{er} novembre prochain.

Formation au tir pour la transition au pistolet : mission accomplie avec succès!

par Marie Bourque

Passer du revolver au pistolet a représenté un virage historique pour le SPVM. Il ne s'agissait pas simplement de changer de fournisseur ou de marque, mais bien de choisir une arme avec des caractéristiques techniques et un maniement bien différent.

Une fois prise la décision de changer d'arme, il était essentiel d'offrir une formation pour que les usagers connaissent mieux le maniement de la nouvelle arme, qu'ils aient confiance en leur arme et en leur capacité de s'en servir efficacement, qu'ils soient capables de l'utiliser avec compétence et discernement.

Le 30 juin dernier, les directeurs adjoints **Yves Charette** et **Marc St-Laurent** accueillaient tous ceux qui ont été impliqués dans cette formation pour les féliciter des résultats obtenus et les remercier de leur implication dans ce dossier. Grâce à leur rigueur dans l'exécution du mandat qui leur a été confié, le programme de formation a respecté et même devancé l'échéancier fixé et aucun accident ni blessure n'a été déploré durant toute la

durée du programme. C'est remarquable compte tenu du grand nombre de personnes à former (4200) et du délai de formation relativement court (deux ans environ). Le travail considérable accompli par la Section armurerie tout au long du processus de sélection, d'achat et de distribution des armes lors de la formation a fait l'objet d'une mention particulière.

Certains moniteurs de tir associés à la transition sont demeurés en poste pour assurer le programme de maintien des compétences au tir, auquel le Service veut conférer la même rigueur que la formation de transition. Lorsqu'on songe aux occasions restreintes qu'ont les policiers de se servir de leur arme dans l'exercice de leurs fonctions, il est primordial, pour préserver leur vie, celle de leurs confrères et des citoyens, de faire en sorte qu'ils aient toujours une bonne maîtrise de leur arme.

Ainsi qu'ont tenu à le souligner les deux directeurs adjoints, « le SPVM peut compter sur la Section formation pour l'aider à viser juste, tant au niveau de la conceptualisation des programmes que dans leur application ».



Première rangée, de gauche à droite, le sergent **Marc-André Bédard**, coordonnateur des inscriptions, le sergent-détective **Lyne Marleau**, moniteur de tir, madame **Johanne Dunn**, agent de bureau à la Section formation, le lieutenant **Alain Éthier**, responsable du programme de formation à la transition au pistolet, le lieutenant **Henri Cardinal**, contrôleur de la qualité de la formation, monsieur **Vincent Arseneau**, chef de la Section formation, et trois moniteurs de tir, l'agent **Julie Dupré**, le sergent-détective **Teresa Moriello** et l'agent **Danny Chevarie**.

Deuxième rangée, de gauche à droite : les agents **André Gélinas**, **Marc Boisclair**, **François Clavel** et **Bruno Péroquin**, moniteurs de tir; les agents **Sylvain Asselin** et **Stéphane Mathurin**, instructeurs de tir; les agents **Yves Sénéchal**, **Alain Aquilino**, **Alain Girard**, **Éric Maheux**, **Denis Perrier**, **Angelo Iafigliola**, **Dominic Chartier** et **Denis Pâquet**, moniteurs de tir; monsieur **Régis Giesecke**, chef de l'armurerie; le sergent-détective **Michel Ménard**, de la Section Formation, récemment retraité; monsieur **Gérald Garneau**, armurier; l'assistant-directeur **Jean-Yves Michaud**, chef du Service des ressources matérielles et des systèmes informatiques.

Absents au moment de la photo, en médaillon, de gauche à droite: Les agents **Pablo Corrales**, **Jean Delarochelière**, **Richard Gagnon**, **Robert Mansueto**, **Yvon Roy** et **Hugo Tousignant**, moniteurs de tir, ainsi que le sergent **Denis Kelly**, responsable de la conception et de la validation du programme de formation des instructeurs et moniteurs.

Un courriel de Steven Niemi nous apporte des nouvelles de Bosnie-herzégovine

adaptation française par Marie Bourque



Steven Niemi

À compter du 9 octobre prochain, il y aura 33 policiers et 5 policières du SPVM en mission extérieure : un en Bosnie-herzégovine, cinq en Côte-d'Ivoire, 30 en Haïti (dont quatre policières) et deux, dont une policière, en Jordanie. Pourtant, mis à part les membres de la Section commercialisation et missions extérieures, les proches et les collègues avec lesquels des policiers sont restés en contact et, finalement, les policiers qui ont déjà participé à une mission extérieure, peu nombreux sont ceux qui ont des nouvelles de première main sur ce qui se passe là-bas.

Le sergent-détective **Steven Niemi** de la Section des crimes majeurs (homicides) collabore à la Mission de police de l'Union européenne (European Union Police Mission ou EUPM) en Bosnie-herzégovine depuis plus de huit mois. Au début d'août, il a envoyé de ses nouvelles au commandant **Charles Rabbat**, chef de la Section commercialisation et missions extérieures, qui a bien voulu les partager avec nous.

Je me trouve au sein d'un pays tout en contraste, très difficile à décrire ou à caractériser, un pays où les rivières, les ravins et les vallées rivalisent de beauté, mais aussi un pays pollué par toutes sortes de débris et parsemé de mines.

Aux limites ouest de la ville de Sarajevo, où je demeure, j'ai un exemple éloquent de ces contrastes. Au bout de la rue, une famille vit de la même façon qu'il y a 60 ou 70 ans, en habits traditionnels, entretenant des poulets et une vache dans un réduit. Ils nourrissent la vache avec l'herbe coupée à la faux chez les voisins citadins... Mon voisin d'en face, un étudiant, s'assoit dans sa cour pour travailler sur son ordinateur portable et parler au téléphone cellulaire...



Un charmant petit chemin de campagne, comme tant d'autres ailleurs, balisé pour signaler le danger des mines qui jonchent ses côtés

Malgré leur dénuement, les gens sont généreux et très hospitaliers. Il est étonnant de constater qu'une conversation entre personnes qui ne parlent pas la même langue peut quand même durer fort longtemps autour d'un café, d'un repas toujours très copieux ou de photos de famille.

La corruption des politiciens est notoire mais, en dépit de l'extrême complexité de leur système politique, un des plus compliqué au monde, le pays progresse dans la résolution du dossier des crimes de guerre.

La EUPM a pour buts : « *Mentoring, monitoring and inspecting* »; elle ne comporte donc aucun pouvoir exécutif et il n'y a aucune façon de contraindre les policiers locaux à adopter des méthodes de travail du 21^e siècle. La plupart ne semblent pas très convaincus de la nécessité de changer. Les histoires de corruption policière à tous les niveaux reçoivent une couverture médiatique de plus en plus étendue.

Même si le secteur dont la Mission est responsable demeure principalement paisible, il y subsiste des incidents isolés et des conflits entre les différents groupes ethniques. Aucun n'est capable d'oublier les être chers ou de faire une croix définitive sur les biens et les domiciles perdus au cours de la guerre. Tous croient que celle-ci reprendra de plus belle dès le départ des forces de maintien de la paix.

Depuis juin, je suis affecté au SIPA, un organisme à ses premiers balbutiements destiné à devenir la version bosniaque du FBI. D'ici la fin de 2005, ils projettent avoir 1700 employés, dont la plupart seront des enquêteurs spécialisés en crime organisé, terrorisme, corruption et trafic humain.

J'exerce la fonction de conseiller en enquêtes criminelles et je supervise le programme de formation des futurs membres locaux de l'organisme. La première enquête que je dois encadrer (« mentoring », monitoring and inspecting) est complexe puisqu'elle concerne la corruption dans les hautes sphères. Si cette enquête donne les résultats escomptés, elle conférera au SIPA la crédibilité dont il a besoin.



Au centre de la photo, ce « fruit de la passion » sur lequel on pourrait marcher sans s'en rendre compte est une mine active...

Les policiers envoyés en mission par les différents pays proviennent d'une variété d'organismes voués à l'application de la loi. Ils n'ont pas tous le même niveau de compétence ou d'implication. Certains admettent être là pour avoir du bon temps ! D'autres cependant font preuve d'un grand professionnalisme.

Des discussions avec mes collègues étrangers qui me faisaient part de leur situation de travail chez eux m'incitent à mieux apprécier des choses sur lesquelles nous ne nous questionnons jamais ou que nous considérons comme acquises : nous avons un excellent Service, que nous devrions apprécier et dont nous avons toutes les raisons d'être fiers. À voir le dénuement des gens de Bosnie, j'ai aussi appris à mieux apprécier les conditions de vie personnelles qui m'attendent au retour.

Quant à cette mission, je la considère de plus en plus comme « la chance de ma vie ». Avoir été sélectionné m'a permis de vivre une expérience unique, qui, malgré ses hauts et ses bas, ne devrait être manquée pour rien au monde. Je suis toutefois incapable d'en livrer toutes les nuances : c'est une expérience qui doit être vécue pour être comprise et j'espère que ce texte incitera un grand nombre de mes collègues à la tenter.

La Croix de bravoure pour deux agents du SVPM

par Marie Bourque

Le 20 mai dernier, sous les auspices du colloque annuel de l'Association des directeurs de police du Québec, le ministre de la Sécurité publique, monsieur **Jacques Chagnon**, remettait la Croix de bravoure à deux policiers du SPVM, les agents **Stéphane Couture** et **Carl Vignola**, « afin de reconnaître publiquement les services exceptionnels (qu'ils ont) rendus à la fonction policière ».



Stéphane Couture



Carl Vignola

Le 13 novembre 2002, vers midi, une jeune femme entreprend l'ascension d'une tourelle de soixante mètres qui surplombe le chantier de construction de la future Bibliothèque nationale du Québec au centre-ville de Montréal. Malgré la célérité avec laquelle l'agent Carl Vignola se dirige sur les lieux, la femme a déjà

franchi la moitié de la distance vers le sommet lorsqu'il arrive.

L'agent Vignola entreprend immédiatement une conversation avec la désespérée en dangereuse posture. Elle interrompt son ascension le temps de lui confier son

désir de mourir et elle reprend de plus belle sa remontée, pendant que l'agent Vignola essaie de la convaincre de redescendre.

L'agent Couture arrive alors sur les lieux. Devant la gravité de la situation, il décide d'escalader la tour en compagnie de l'agent Vignola dans l'espoir de sauver la jeune femme. Les agents ne sont pas équipés pour

une semblable manœuvre. Il fait froid et il vente, ce qui rend le sauvetage encore plus difficile. Ils n'hésitent cependant pas à rejoindre la femme qui se tient au sommet, sur une minuscule plate-forme. Ils essaient vainement de la convaincre de redescendre. Ils déjouent son attention et l'agent Couture l'agrippe. L'agent Couture et l'agent Vignola parviennent à la retenir jusqu'à l'arrivée des hommes-araignées du SSIM.

La Croix de bravoure est décernée à tout membre d'un service de police « qui agit au péril de sa vie et fait preuve d'un courage exceptionnel ». Cette haute distinction a été remise à seulement 55 récipiendaires depuis sa création en 1972. Elle témoigne de la grande valeur des gestes posés par ceux à qui elle est décernée. Félicitations et merci, agents Couture et Vignola.

Le premier Omnium du directeur Michel Sarrazin permet d'amasser plus de 12 000\$ pour la Croix-Rouge

par Marie Bourque

Le temps couvert annoncé pour le lundi 30 août, qui s'est, à certains moments de la journée, transformé en pluie diluvienne, n'a pas refreiné l'ardeur des quelque 200 joueurs inscrits au premier Omnium du directeur. En fait, un seul quatuor n'a pas complété entièrement le parcours.

La 1040^e policière du Service, madame **Yolaine Tardif**, l'une des présidentes des festivités du 25^e anniversaire des policières, s'est jointe pour l'excellent repas à ses 16 collègues gagnantes du tirage. Toutes ont semblé s'amuser ferme et sont reparties avec un petit cadeau-souvenir.

Les meilleurs pointages individuels de la journée ont été réalisés par le commandant **Annette Angers**, Service à la communauté – Région Nord (femmes-SPVM), l'agent **Stéphane Huneault**, Poste de quartier 8 (hommes-SPVM), madame **Lise Lange** (femmes-externe) et monsieur **Roger Brulotte** (hommes-externe).

Les participants sont repartis satisfaits de leur journée et ont bien reçu l'invitation du directeur à réserver de l'espace à leur agenda pour la prochaine édition du tournoi. Tous n'ont eu que des bons mots pour l'excellent travail du comité organisateur composé de mesdames **Lise Lafortune** et **Isabelle Lajeunesse** et de messieurs **Claude Leclair**, **Charles Rabbat** et **Yves Surprenant**.



Trois conditions favorables réunies au moment propice ont incité le directeur, monsieur **Michel Sarrazin**, à créer ce tournoi amical au bout de six années de mandat :

- la chance de jouer sur un terrain privé d'une qualité exceptionnelle, privilège offert annuellement à seulement dix organismes;
- la possibilité de souligner, de façon originale et en collaboration avec la Fraternité, le 25^e anniversaire des policières du SPVM, en offrant en cadeau à 16 policières choisies au hasard leur participation à cet événement;
- l'occasion d'amasser des fonds pour la Croix-Rouge, un organisme dont la mission concorde avec celle du SPVM, qui a choisi, en conséquence, de l'appuyer activement. Les profits de l'événement, incluant ceux réalisés grâce à un encan silencieux tenu tout au long de la journée, ont permis de remettre plus de 12 000\$ à la Croix-Rouge.



Le directeur, monsieur **Michel Sarrazin** bien entouré par les policières qui ont gagné leur participation au tournoi. Première rangée, de gauche à droite, **Jacinthe Joly**, **Guylaine Dion**, **France Théorêt**, **Lyne Trudeau**, **Carolyne Courteau**, **Josée Viau**, et **Yolaine Tardif**. Deuxième rangée: **Josée Pasquarelli**, **Françoise Fortin**, **Marie-Annick Éthier**, **Suzanne Frenette**, **Hélène Veilleux**, **Julie Charbonneau**, **Josée Rousseau**, **Louise Barré**, **Marilène Houle**, et **Franceline Robinson**.

La première assemblée des opérations permet aux régions de se présenter...

par Nathalie Michaud



Yves Charette



Mario Gisondi



Pierre-Paul Pichette



Jacques Lelièvre



Jean-Guy Gagnon



Pierre Brochet

Le 8 juin dernier avait lieu la toute première assemblée des opérations réunissant, entre autres, le personnel cadre des quatre services à la communauté régionaux et du Service des enquêtes spécialisées et du soutien aux opérations.



Daniel Randall

Lors de cette rencontre, le directeur adjoint à la direction des opérations, monsieur **Yves Charette**, a fait part aux cadres de l'importance et du défi de travailler dans le même sens, de continuer à partager une mission, une vision, et ce, même si le travail réalisé localement répond à des spécialités et des spécificités régionales. Il a aussi insisté sur les principes de fonctionnement inspirés de l'approche communautaire: dans toute problématique, on ne devrait recourir à des actes de répression inévitables qu'en association avec des actes de prévention, de la recherche et de la communication.

Il a aussi fait état de son grand intérêt et de sa satisfaction à travailler en équipe avec les assistants-directeurs avec lesquels il compose, depuis la restructuration de janvier dernier, une équipe de direction solide qui détient une responsabilité stratégique. M. Charette a aussi insisté sur le fait que les chefs des régions étaient les assistants-directeurs.

Monsieur Charette a également rappelé l'importance de supporter les policiers dans l'accomplissement de la mission du Service. La visibilité policière et le service à la clientèle font l'objet des enjeux importants de l'optimisation à poursuivre au cours de l'année. Il a ensuite cédé la parole aux chefs de tous les services sous sa direction.

Ce sont donc les assistants-directeurs **Mario Gisondi**, **Pierre-Paul Pichette**, **Jacques Lelièvre**, **Jean-Guy Gagnon** et l'inspecteur-chef, **Pierre Brochet**, en remplacement de l'assistant-directeur, **Daniel Randall** (revenu depuis au Service, en pleine forme), qui sont venus présenter à tour de rôle leur vision, leurs enjeux et leurs mandats respectifs et même, pour certains, les apprentissages réalisés depuis le début du processus d'optimisation. Cette première assemblée a permis aux membres de la direction des opérations de constater tout le travail déjà accompli et le bon fonctionnement des régions.

Interaction, convivialité et tournée auprès du personnel des unités administratives

par Nathalie Michaud

Le 17 juin dernier se déroulait à Lachine **LA PREMIERE** assemblée de la Direction de l'administration. L'objectif de la rencontre était, pour le directeur adjoint **Marc St-Laurent**, de donner les grandes orientations de sa direction; faire part de l'importance de prêter vie aux valeurs organisationnelles et échanger sur les diverses préoccupations des chefs d'unités.

Monsieur St-Laurent a effectivement communiqué aux gestionnaires présents la mission des membres de sa direction soit, celle d'optimiser la gestion des ressources humaines, financières, matérielles et informationnelles, tout en offrant un support et un encadrement à l'ensemble des unités du Service. Il a également témoigné de l'importance d'agir les valeurs et les défis de l'organisation par des gestes et des exemples concrets notamment en matière de valorisation du personnel.



Cette première rencontre, qui s'est déroulée sous le principe de l'interactivité, a permis à l'équipe de la Direction de l'administration d'entendre différents points de vues des gestionnaires ainsi que d'échanger sur des sujets actuels. À ce chapitre de l'actualité, les coordonnateurs du dossier Optimisation, monsieur **Jean-Guy Gagnon** et madame **Diane Bourdeau** ont aussi fait état de l'avancement des travaux, six mois après l'enclenchement du processus d'optimisation.

Une tournée de l'ensemble des unités de l'administration a également été annoncée. C'est tout le personnel dédié à ces unités qui sera rencontré et ce, à compter du 9 septembre prochain.

Afin de favoriser les échanges, monsieur Saint-Laurent souhaiterait recevoir les préoccupations, les sujets et les questions des membres de chaque groupe des unités administratives qui seront visitées. Le personnel concerné sera informé de la façon de proposer des sujets et du calendrier des rencontres par le biais de son chef d'unité.

Bonne rencontre !

La Croix-rouge joue un rôle de premier plan en mesures d'urgence

par Myrian Marotte de la Croix-rouge

Dès qu'une situation d'urgence survient, qu'il s'agisse d'incendies, d'inondations, de pannes de courant, d'incidents chimiques, de séismes, de conflits, les bénévoles de la Croix-Rouge sont rapidement déployés pour venir en aide aux sinistrés et subvenir à leurs besoins immédiats. À Montréal, ce sont 200 bénévoles spécialisés qui sont toujours prêts à intervenir afin d'aider des personnes victimes de sinistres.

La Croix-Rouge joue donc un rôle de premier plan en mesures d'urgence. Ce mandat lui est officiellement reconnu par le biais de l'entente conclue avec le ministère de la Sécurité publique du gouvernement du Québec, qui confie entre autres à l'organisme la gestion du matériel d'urgence, ainsi que par les ententes de services aux sinistrés conclues avec plus de 450 municipalités.

Partenaires du SPVM

Les bénévoles de la Croix-Rouge ont l'habitude de se retrouver sur les lieux d'un incendie aux côtés des policiers. Pendant que ces derniers s'occupent de sécuriser le périmètre et de veiller à la sécurité de tous et chacun, les premiers prennent en charge les sinistrés, sauvés et indemnes, mais désespérés. La Croix-Rouge leur offre un service d'urgence pour les trois jours suivant un sinistre et fournit de l'hébergement et des bons échangeables chez des marchands pour l'alimentation et l'habillement de secours. De même, lors de la mise sur pied de centres d'hébergement, la Croix-Rouge assure des liens directs avec les postes de quartier afin d'assurer la sécurité et de prévenir les actes criminels.

L'organisme travaille également en étroite collaboration avec les services policiers lors d'événements sportifs ou culturels d'envergure comme par exemple le Festival international de jazz de Montréal, les Francofolies ou le Tour de l'île. Lors de ces événements, la Croix-Rouge assure un service structuré et professionnel de premiers soins et interagit avec les agents du SPVM dans les bases de communication ou les centres nerveux des organisations.

En plus des interventions sur les lieux de sinistres, la Croix-Rouge joue également un rôle essentiel en matière de prévention et de secourisme. Par l'entremise de ses nombreux programmes, elle aide la population à prendre en main une situation d'urgence.

Ne recevant aucune subvention statutaire des gouvernements, c'est grâce à la fidélité et à la générosité des bénévoles et des donateurs que l'action de la Croix-Rouge est possible.



Le Tour de France présente Lance Armstrong et Robbie Mc Ewen

Le poste de quartier 27 présente Jean-Romel Crispin et Benoît Pelletier

par France Moreau

Le 18 août dernier, des policiers à vélo des postes de quartier 27 et 28 ont procédé à l'arrestation d'un individu qui s'exhibait devant des enfants. Lorsqu'il a constaté que les agents **Jean-Romel Crispin** et **Benoît Pelletier** l'avaient surpris en train de commettre des actes indécents, le triste sire s'est enfui à bicyclette forçant les deux patrouilleurs à engager une poursuite dans les rues de l'arrondissement d'Achues. Cette course de quatre minutes a pris fin lorsque les deux agents l'ont rattrapé, coincé et mis en état d'arrestation.

Lors de la rencontre du Service à la communauté – Région Nord, fort probablement enthousiasmés par les récents Jeux olympiques d'Athènes, les commandants **Dominique Werotte**, du poste de quartier 27, et **Michel Simard**, du poste de quartier 28,



Par ordre d'apparition dans le texte.

ont rapporté en détails l'intervention des deux patrouilleurs à vélo et largement vanté les aptitudes sportives et l'excellent travail des agents Crispin et Pelletier. L'histoire des policiers athlètes a été conclue en mentionnant aux collègues de la Région Nord qu'un certificat de *Bon travail* leur serait remis.

Le petit-déjeuner... un repas important pour des policiers du SPVM

par Patrick Abran



Lorsqu'il a appris que la Fraternité des policiers et policières de Montréal organisait une activité syndicale à laquelle prendraient part de très nombreux membres, l'agent **Martin Lévesque**, membre du SPVM et du Groupe d'action policiers et policières de Montréal (GAPES), a eu l'idée de demander l'autorisation d'y organiser une collecte au bénéfice du Club des petits déjeuners du Québec. Permission obtenue, Martin et les autres membres du conseil du Gapes se sont tout bonnement installés à l'entrée de la salle où était prévue l'activité pour solliciter les dons de leurs collègues du SPVM, qui ont été des plus généreux, puisque 10 000 \$ ont été recueillis. Le 27 décembre 2003, un chèque de ce montant a été fièrement remis au Club des petits déjeuners. Sur la photo, le sourire de monsieur **Jean-Luc Mongrain**, animateur connu, traduit bien les remerciements qu'il a adressés, à titre de porte-parole du Club, aux représentants du GAPES qui l'entourent : de part et d'autre de monsieur Mongrain, de gauche à droite, les agents **Patrick Abran**, **Patrick Lavallée** et **Martin Lévesque**. Merci à tous les policiers et policières qui ont contribué à ce grand succès !

Le Projet *Nocturno* tout est bien qui finit bien pour... les Montréalaises

Par France Moreau

Le 18 août dernier, la population montréalaise apprenait avec soulagement la mise sous les verrous d'un individu qui avaient commis cinq agressions sexuelles sur de l'île de Montréal. Les conclusions de l'enquête, menée conjointement par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) et par la Sûreté du Québec, ont été rapportées par tous les journaux, les radios et les stations de télévision.

L'arrestation du suspect est une réussite dont le Service est fier. Mais un autre succès, moins médiatisé mais tout aussi méritoire, suscite la fierté du SPVM : l'arrimage entre la Gendarmerie et les Enquêtes.

En effet, la Section agressions sexuelles, qui a pris le leadership des opérations, a orchestré tous les efforts : le travail des policiers des postes de quartier et des unités d'intervention de la région Nord, la diffusion du portrait-robot et des conseils de prévention, le traitement des informations recueillies et le transfert des échantillons d'ADN vers le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale. Il ne faut pas oublier non plus de mentionner la contribution plus qu'appréciée de l'organisme Jeunesse au Soleil et la collaboration du public qui a communiqué plus de 500 informations.

Les actions de chacune des unités concernées sont devenues les vecteurs des efforts des autres. Soulignons, entre autres, la présence



Le lieutenant **François Roux** des Crimes contre la personne de la Sûreté du Québec, le commandant **Richard Dupuis** de la Section des crimes majeurs et l'inspecteur-chef **Jean Baraby** du Service à la communauté - Région Nord, lors de la conférence de presse animée par le commandant **Pierre Cadieux** de la Section relations médias.

d'esprit des agents **Pierre-Hugue Lussier** et **Christian Pelluzo**, tous deux du Poste de quartier 35, qui ont rempli une fiche d'interpellation (formulaire 520-50) après avoir fait le rapprochement entre le portrait robot en circulation et la physiologie d'un automobiliste installé au volant d'une voiture déjà identifiée. Ce simple document est devenu la pièce maîtresse qui a mené à l'arrestation de l'agresseur dont les crimes ignobles avaient fini par miner le sentiment de sécurité des jeunes femmes montréalaises. Le travail de ces deux agents a été noté par le commandant **Pierre Leduc** de la Section des agressions sexuelles.

Nous convergions tous vers un même objectif et cette coordination a conduit au dénouement heureux que nous connaissons.

L'associée inconnue : Secrétaire dans un poste de quartier

par Madone Tremblay, du Poste de quartier 12

Plusieurs reprises, j'ai constaté que mes fonctions de secrétaire dans un poste de quartier sont un mystère pour la plupart d'entre vous. Cette méconnaissance est sûrement due au fait que je travaille silencieusement dans mon coin de bureau.

En effet, mon travail est uniquement d'ordre administratif. Pour l'accomplir, je compose avec plusieurs logiciels : **Simon 11**, pour la gestion de 21 comptes de dépenses, de transferts de fonds, de bons de commande, et j'en passe; **CCure** qui est le système de sécurité d'entrée et de sortie pour le personnel du poste ou autre; **Terper** qui orchestre la gestion de temps pour tous les civils incluant les préposés aux traverses d'écoles.

Par ailleurs, lorsque les préposés aux traverses d'écoles permanents ne peuvent se présenter sur leur traverse attirée, c'est moi qui doit voir à ce qu'ils soient remplacés, et ce, selon la cote (1 ou 2) établie par le Service. Je dois aussi m'occuper de l'agenda et des courriels du commandant.

La maîtrise des logiciels **Word**, **Microsoft Excel**, **Lotus Note**, **Petite caisse**, **GDD**, **GAAD/SIGEP** fait partie des habiletés informatiques essentielles à mon travail. Ce sont d'ailleurs les logiciels les mieux connus et les plus utilisés par tous les employés du Service...

À ce stade, je me demande si vous continuez toujours à me lire... Je l'espère de tout cœur, car mes tâches ne s'arrêtent pas là! S'y ajoute, toute la paperasse à rédiger, des comptes-rendus des assemblées de direction aux rapports aux municipalités, en passant par les documents relatifs au Comité avisier des partenaires, le plan d'action, le rapport bimestriel et tous ceux des



De gauche à droite l'agent **Christian Jodoin**, l'agent sénior **Yannick St-Onge**, **Vanessa Lajeunesse**, **Julie Jutras**, **Anna Ramondo**, l'agent **Cédric Therrien**, **Madone Tremblay**, le commandant **Patrick Lalonde**, le sergent **Alain Senecal** et les agents **Evelyne Vendette**, **Éric Jean** et **Sébastien Champoux**.

nombreuses réunions portant sur des sujets spécifiques dits problématiques.

Je vois également à placer les commandes de papeterie, de fournitures de bureau, de réquisitions de formulaires et d'articles de premiers soins. Les photocopies, la distribution et le classement tiennent une place particulièrement importante au cœur de toute cette agitation.

J'avoue sincèrement que j'oublie presque parfois certains aspects de ces multiples tâches tellement variées. Je dis bien presque... Comment pourrais-je oublier les échéances de plus en plus nombreuses, dont les délais sont de plus en plus courts ?

Si vous avez tenu jusque là, vous savez maintenant que, de mon petit coin tranquille, je participe très activement à la vie du poste de quartier. Si vous communiquez avec moi au Poste de quartier 12, je vous assure que votre appel sera reçu avec courtoisie et que je ferai tout en mon pouvoir pour y donner suite à votre entière satisfaction. Je considère comme la meilleure partie de mon travail celle qui consiste à créer une ambiance saine et équilibrée, grâce à laquelle chacun comprend qu'il est et sera essentiel dans l'organisation, peu importe la fonction qu'il occupe.

Je vous ai présenté mon travail pour qu'à travers lui vous compreniez mieux le rôle d'une secrétaire au SPVM, qu'elle travaille dans un poste de quartier, un centre opérationnel ou une section. Lorsque que vous communiquerez avec l'une d'entre nous, n'oubliez pas qu'en dépit de notre anonymat nous assumons nos fonctions avec professionnalisme et que l'image du Service de police de la Ville de Montréal nous tient à cœur.

Avant de retourner, bien silencieuse, dans mon coin, je tiens à remercier les membres du personnel, policiers et civils, que je côtoie quotidiennement et qui, tel que moi, voient le Service comme une équipe où chaque membre est important !

NDRL :

Compte tenu du grand nombre de fonctions au SPVM, plusieurs employés, civils et policiers, jouent un rôle méconnu dans l'organisation. *L'heure juste* peut vous aider à faire connaître ce que vous faites à tous vos collègues. N'hésitez pas à envoyer un article !

Les stagiaires du programme Polyglobe vous disent merci !

par Martine Beauchemin

Initié et soutenu par le Fonds Ville-Marie, le programme *Polyglobe* propose l'arrimage entre des jeunes étudiants des 3^e, 4^e et 5^e années du secondaire et d'entreprises des secteurs public et privé. *Polyglobe* a pour mission d'augmenter la persévérance scolaire et de favoriser l'obtention du diplôme d'études secondaires. Des jeunes de 14 à 18 ans ont ainsi l'occasion de valider leur plan de carrière et de réaliser l'importance d'une formation qualifiée pour intégrer le marché du travail.

Pour la quatrième année consécutive, le SPVM est l'une des organisations partenaires du projet. Il a accueilli 17 jeunes issus de milieux défavorisés et de communautés culturelles et ethniques de la grande région métropolitaine, sélectionnés à la suite d'une entrevue parmi les postulants de douze écoles secondaires où les risques de décrochage scolaire sont considérés élevés, soit les écoles Lucien-Pagé, Georges-Vanier, Lavoie, Calixa-Lavallée, Louis-Joseph-Papineau, Jeanne-Mance, John-F.-Kennedy, Père-Marquette, Pierre-Dupuis, St-Henri, Honoré-Mercier et Jean-François-Perrault.

Au cours de leur stage de 70 heures réalisé en juin, juillet et août 2004, ces jeunes ont eu la chance de « vivre » quelques heures dans diverses unités du SPVM : à la Cavalerie, aux Modules nautique et motards, à l'Identité judiciaire, à l'Unité canine, au Centre d'entraînement, au Tir virtuel et au C.C.T.I. Ils ont également effectué une journée de stage dans un poste de quartier, reçu une formation de patrouilleur à vélo et visité l'École nationale de police du Québec. En primeur cette année, les jeunes ont subi le test physique imposé aux postulants des groupes d'intervention et ont offert leurs services à l'organisme

Jeunesse Au Soleil à l'occasion d'une journée communautaire. Ils y ont même établi un record quant au nombre de sacs confectionnés dans un délai donné.

À l'instar de leurs 46 collègues ayant complété le programme dans les trois éditions précédentes, les jeunes ont eu un véritable coup de cœur pour notre profession et ils sont devenus d'excellents ambassadeurs du SPVM. Ils étaient ravis et en avaient long à en raconter le 8 septembre dernier lorsque le directeur adjoint, monsieur **Yves Charette**, leur a remis le certificat attestant de la réussite de leur stage et leur a donné l'occasion de s'exprimer sur leur expérience.

Le sergent **Daniel Rouleau** et l'agent **Martine Beauchemin**, qui ont piloté le projet cette année, désirent d'ailleurs remercier, en leur nom et, surtout, en celui de jeunes stagiaires, tous les membres du SPVM qui ont collaboré au grand succès de l'édition 2004 : « *Un gros merci à vous tous et, plus particulièrement à ceux qui ont accueilli les stagiaires et aux gestionnaires de la Section formation et évaluation qui ont la responsabilité de coordonner toutes les activités de ce programme depuis son origine.* ».

Une façon de retenir nos stagiaires!



De gauche à droite, entourés des stagiaires, **Judith Dorvil**, **Julie Santerre**, sergent, **Monique Cyr**, chef de Section, sélection et évaluation, **Marc St-Laurent**, directeur adjoint, chef de la Direction de l'administration, **Yves Charette**, directeur adjoint, chef de la direction des opérations, **Martine Beauchemin**, agent et **Daniel Rouleau**, sergent, Section recherche et planification stratégique.

Denis Poitras, agent-motard, s'adresse aux stagiaires fort intéressés.



Mise à jour du protocole de collaboration

en matière de violence conjugale entre le SPVM et les CLSC

par André Poirier



Yves Charette, directeur adjoint aux opérations et **Annette Angers**, commandant, conseiller au Service à la communauté – Région Nord, en compagnie de **Francine Dupuis** et **Michelle Doyon**, représentantes des CLSC.

La violence conjugale est reconnue comme un crime contre la personne. Au cours de l'année 2003, le SPVM a enregistré 25 375 crimes contre la personne à Montréal. De ce nombre, 25% sont associés à la violence conjugale ou familiale.

Ainsi que le soulignait le directeur adjoint aux opérations, monsieur **Yves Charette**, « *les besoins grandissants de ces clientèles amènent nos deux organismes à mieux nous concerter et à développer des outils d'intervention spécifiques. Nous travaillons conjointement avec les CLSC pour faire en sorte que tous les individus touchés par la violence conjugale et familiale bénéficient d'un service rapide et adapté à leurs besoins.* ».

Le SPVM et les représentants des CLSC ont donc conclu une nouvelle entente de collaboration en matière de violence conjugale et familiale, qui permet d'actualiser nos modes de fonctionnement respectifs pour mieux répondre aux nouvelles réalités familiales.

Le nouveau protocole établit une approche commune de prévention, de dépistage, d'intervention et de protection auprès des clientèles. Il fait suite à celui que nous avons développé à la fin des années 1980 auquel nous avons ajouté le volet familial afin de mieux adapter nos interventions auprès des diverses clientèles touchées par cette problématique. La personne nouvellement attitrée à ce dossier au Service est le commandant **Annette Angers**. L'équipe de la Section des stratégies d'actions avec la communauté, dont fait partie le sergent **Micheline Bourret**, a étroitement collaboré à l'élaboration de cette nouvelle entente.

Les CLSC et le SPVM ont à cœur l'application de ce protocole. Pour la mener à bien, on a prévu d'offrir dès septembre des séances de formation en vue de permettre aux deux partenaires de préciser et raffiner leurs méthodes d'intervention dans leurs champs de compétence respectifs.



POLICIER-RESSOURCE
280-BLEU

84 000 \$ remis à divers organismes grâce aux Olympiades corporatives du Poste de quartier 1

par Mireille Lux

Le poste de quartier 1 et ses partenaires ont amassé 84 000\$ lors des Olympiades corporatives tenues le 5 juin dernier. Cet argent a été redistribué à quatre organismes : *Jeunesse au soleil*, les *Jeux olympiques spéciaux* (la Course au flambeau), la *Fondation Générations* et *Partage Action de l'Ouest-de-l'Île*.

Les Olympiades corporatives ont été mises sur pied en 2001 par le commandant du poste de quartier 1, **Michel Lecompte**, et sont menées dans un objectif humanitaire et charitable. Ces jeux sont réalisés avec différents partenaires du milieu ainsi qu'une cinquantaine de bénévoles, dont plusieurs sont policiers au Service.

Depuis leur création, le poste de quartier 1 et ses partenaires ont recueilli près de 275 000\$ qui ont été remis à différentes causes.

Les Olympiades corporatives consistent en une journée de compétition durant laquelle 30 équipes, formées de sept personnes représentant une entreprise de la région, s'affrontent. Ces jeux font appel aux capacités sportives, aux connaissances et à la débrouillardise des participants.

C'est avec plaisir que le commandant Lecompte accueillerait des équipes du Service pour les Olympiades de l'an prochain. Avis aux intéressés !



De gauche à droite, Diane Perez, Michel Lecompte, commandant du poste de quartier 1, Dale Argento, Rose D'Elia, Daniel Tannous, Johanne DuPaul, Roberto Del Papa, agent sociocommunitaire.

Les victimes d'actes criminels : agir dans le respect de la personne

par Katia Leroux
de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes

L'Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV) organise son 4^e colloque sous le thème « *Les victimes d'actes criminels : agir dans le respect de la personne* », qui aura lieu les 27 et 28 octobre 2004 à l'Hôtel Crowne Plaza à Montréal.

Au programme : connaître, comprendre et agir avec la personne victime. Par le biais d'ateliers thématiques, de formations et de conférences, seront abordées les problématiques de la violence conjugale, de l'intervention auprès des victimes d'agression sexuelle, de la prévention de l'exploitation sexuelle en contexte de gang, de la cybercriminalité, de la prévention des enlèvements et de la protection des enfants, de même que les différentes formes de victimisation touchant plus particulièrement les femmes, les personnes ayant une déficience intellectuelle, les enfants, les Autochtones et les personnes âgées. De plus, une activité grand public intitulée : « *Quand la violence frappe l'un des nôtres : les proches prennent la parole* », rassemblera des proches de victimes d'homicide autour d'une table ronde.

L'événement réunira l'ensemble des intervenants, chercheurs et professionnels provenant des divers milieux d'intervention auprès des victimes d'actes criminels. La remise du *Prix Plaidoyer-Victimes* sera l'occasion de souligner le travail accompli par une personne impliquée dans le domaine de l'aide et de la reconnaissance des droits des victimes d'actes criminels.

Le programme du colloque, de même que les formulaires d'inscription et de mise en candidature pour le *Prix Plaidoyer-Victimes* sont disponibles au www.aqpv.ca. Vous pouvez également communiquer avec l'AQPV par téléphone au (514) 526-9037 ou par télécopieur au (514) 526-9951.

Sur les traces de la Section des stratégies d'actions avec la communauté

par Caroline Cloutier

Présents plus que jamais pour la sécurité des enfants !

Le 3 octobre prochain aura lieu la journée d'identification des enfants dans le cadre de la campagne de prévention pour contrer la disparition des enfants. Cette campagne est menée par le Réseau Enfants Retour Canada, en collaboration avec les restaurants McDonald's et l'ensemble des services policiers du Québec.



Le carnet est un outil pour développer une bonne communication. Il est important que les parents développent un dialogue ouvert et positif avec leur enfant et l'encouragent à partager tout secret qui le rend inconfortable, confus ou effrayé. Il doit savoir qu'il peut se confier à ses parents en toutes circonstances.

Selon le Réseau Enfants Retour, l'éducation et la communication parent-enfant sont les meilleurs outils pour prévenir les disparitions d'enfants.

La clinique d'identification des enfants dans les restaurants McDonald's participants se tiendra de 10h00 à 15h00 le dimanche 3 octobre 2004.



Trousse Commerce : La prévention un investissement sûr

Le SPVM et la Sûreté du Québec ont actualisé conjointement la trousse proposée par le ministère de la Sécurité publique en 1992. Cette nouvelle trousse traite de sujets tels que :

- le vol qualifié ;
- le vol par effraction ;
- le vol à l'étalage ;
- la fausse monnaie ;
- les fraudes par carte de crédit.



Elle contient aussi divers outils : entre autres, des autocollants, une vidéo et un disque compact.

Elle sera lancée officiellement dans le cadre de la Semaine de la prévention de la criminalité qui aura lieu du 7 au 13 novembre.

Forum sur la prévention de la criminalité

N'oubliez pas, le forum aura lieu les 3 et 4 novembre !